

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (19 août 1950)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (19 août 1950), 1950-08-19.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16162>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-08-19

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1950_02

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

1) Muntzenberg bei Tölz, le 19 Aout 1958
Ma chère Germaine, mon cher
Jean ¹¹²

Trop de gens autour de
moi, trop de famille, trop de
paysages m'empêchent d'écrire
une lettre.

C'est pourquoi on a inventé
les cartes postales - ~~et~~ allemand
une carte postale est une carte
avec un timbre imprimé
A. Langgauer, München Nr. 125
dessus, les autres s'appellent
Ansichtskarten - cartes pour
regarder ou pour voir quelque
chose. Je serai à N. d'A. le
28 Aout après 2 semaines
à Munich et presque 2
semaines dans ma ferme
avec ma sœur, mes 2 nièces
leurs maris et enfants, mon
neveu, sa femme, ses 2 filles
et même mon frère, c'est



2/2
[19 août 1950]
un peu beaucoup, même pour ma
résistance. Ma solitude à T. d'A.
me paraîtra douce, je pourrai
penser, écrire ou rattrasser dans le
travail et rive à ma guise. [1950]

Mais j'étais contente d'être
ici quand même, nous avons eu
des belles journées splendides
dans les montagnes, des maussades
aussi, doublement maussades
dans ces parages, il nous a fallu
allumer le grand poêle en pleine
nuit, nous étions assis autour
du grand banc, on parlait
parlait, racontait des histoires
racontées depuis des générations.
C'était gentil aussi.

J'ai écrit à Dubuffet pour lui
demander de venir d'été à T. d'A.
le 30 août, m'apporter la météo-
manie-ary vous envoie de venir ?

Moi je serais contente.
J'espère que Brinville vous a



151 Bad Tölz, Benediktenwand

St. 151 - Tölz
Benediktenwand
151 Bad Tölz, Benediktenwand